

Théâtre 3 – 4^{ème} année – 5^{ème} cours – 23 Avril 2020

***Les Bonnes* (1947)**

Jean Genet

Rôle des Objets

Dans *Les Bonnes*

Dans *Les Bonnes* de Genet, les objets ont une valeur décisive dans l'ensemble de la pièce. En outre de leur valeur d'accessoires dans la création scénographique de l'espace de la pièce, le rôle des objets peut se définir dans *Les Bonnes* en trois axes principaux :

I- Fonction dramaturgique :

- a- La chambre de Madame contient des objets nécessaires pour créer l'espace scénique propre au jeu de la cérémonie. Le lit, la commode, les fleurs, la coiffeuse avec le miroir, les robes, les maquillages, sont tous nécessaires pour que l'une des deux bonnes puisse jouer le rôle de Madame.
- b- Le réveil-matin (p.26-27) constitue un élément de découpage dramatique très important puisque sa sonnerie annonce la fin de l'univers de l'imaginaire des bonnes (jeu de la cérémonie), et le retour à leur réalité.
- c- La sonnerie du téléphone (p. 43-44) est considérée comme une péripétie dramatique, car le contenu de cet appel téléphonique

(la libération provisoire de Monsieur) va changer le développement de l'action, où l'acte de la dénonciation des bonnes sera découvert, et la vie des bonnes est en danger.

II- Elément d'identification des personnages :

- a- Les objets existants dans la chambre de Madame (p. 13-14) déterminent son statut social : les meubles Louis XV, les dentelles, les commodes, etc., sont des signes qui indiquent que Madame est une femme riche. Alors que les objets qui meublent la chambre des bonnes (p. 19-20) (deux lits de fer, commode en pitchpin, petit autel à la Sainte-Vierge) reflètent leur misère.
- b- La présence de Madame dans le jeu de la cérémonie est incarnée par ses robes (blanche, rouge), son soulier, ses maquillages. Claire ne peut pas jouer le rôle de Madame sans ces accessoires qui identifient le personnage de Madame.
- c- Les gants dans les mains de Soulage représentent l'univers des bonnes, sur lequel tombe l'expression des mépris et de dégoût de Madame (jouée par Claire) vis-à-vis de la condition des bonnes. (p.13-14)
- d- La robe rouge de Madame, ses souliers qui deviennent un miroir pour les bonnes, constituent des objets qui reçoivent les crachats des bonnes pour exprimer leur haine contre Madame. (p.15)

III- Elément dramatique de dénonciation : (Elément de développement de l'action dramatique)

Les objets dans la pièce deviennent des éléments qui condamnent les bonnes et les trahissent. C'est une constatation que Claire ne cesse de répéter.

- a- Après le retour de Madame, le réveil-matin (p.71) oublié dans la chambre de Madame, la clef du secrétaire (p.66) changée de place, les traces du maquillage (p.69-70) mal essuyées du visage de Claire, sont devenus des objets qui dévoilent les actes que font les deux bonnes aux moments de l'absence de Madame.
- b- Le téléphone trahit (p. 66) les deux bonnes quand Madame découvre qu'il est décroché. Les Bonnes étaient obligées d'avouer l'appel de Monsieur et la nouvelle de sa libération. Ce téléphone décroché a fait échouer le plan des bonnes, et a sauvé Madame d'être tuée par le tilleul empoisonné. Il crée alors un tournant dans l'action.

Illusion et Réalité dans le jeu des bonnes

1- Maladresse des personnages dans le jeu de la cérémonie (Mélanger l'illusion avec la réalité)

Plusieurs scènes mettent en illustration comment les deux bonnes oublient leurs rôles en sortant du jeu et en mélangeant le réel avec la fiction. Elles n'arrivent pas à assumer leur double identité :

a- Dans le dialogue des personnages dans la cérémonie, il y a un mélange entre le «tu», et le «vous». On passe du vouvoiement au tutoiement inconsciemment (p.14+15+16)

b- Les bonnes intervertissent les prénoms : parfois Solange oublie son rôle et exprime la haine de Solange contre la maîtresse, et non pas celle de la bonne Claire dans le jeu. P.24

-Claire parle de ses propres actes en tant que Claire la bonne (le fait de dénoncer Monsieur) (p.18) ; et de leurs propres misères en tant que bonnes (p.19-20)

- Durant le jeu, Solange appelle Claire «Madame» quand cette dernière déraille du chemin du jeu, pour lui rappeler qu'il s'agit d'un jeu et qu'il faut revenir à l'illusion. P. 17

c- Quand Claire jouant le rôle de Madame, commence à faire des reproches et à exprimer des mépris au personnage de la bonne (Solange jouant Claire), on se demande parfois si ces

reproches sont adressées au personnage de la cérémonie (Claire) ou à sa sœur Solange. P. 15+ p. 18

d- Le «*Taisez-vous*» de Solange, dit quand Claire évoque la saleté de leur chambre de bonnes, marque un arrêt du jeu après avoir évoqué la situation misérable des deux bonnes. (P. 19)

2- Echec des personnages d'atteindre la fin de la cérémonie

Les deux sœurs ne maîtrisent pas parfaitement leur jeu mortel. Elles se montrent maladroitement dans le jeu d'illusion aussi que dans la réalité.

a- Le fait de ne pas réussir à tuer Madame par l'étranglement ni dans la réalité, ni dans la fiction, et la décision de la tuer par le poison mis dans le tilleul, reflètent leur maladresse, ou surtout leur lâcheté.

Cette cérémonie / ce déchargement de l'intérieur des sœurs qui fait extérioriser le mépris et la haine profonds envers la maîtresse les rendent deux criminelles maladroitement. Par leur malhabileté, elles n'arrivent pas à atteindre le dénouement prévu de la cérémonie.

b- Le charme et le plaisir qu'elles éprouvent au cours de la cérémonie (quand l'une des deux sœurs joue le rôle de Madame) prolongent la durée du jeu plus de ce qui est prévu, et l'heure sonne un retour à la réalité incarnée par l'approche de l'arrivée de Madame, et par conséquent, on annonce la fin du spectacle sans arriver au dénouement.

Il est donc possible d'interpréter cet échec par la crainte de la disparition du charme de l'univers de l'illusion, et de l'image de la beauté dont elles rêvent avec la mort de Madame.

- c- Grâce à la cérémonie, les deux sœurs ont pu se créer une existence indépendante souhaitée. Donc, le fait que le jeu de la cérémonie ne se termine pas comme prévu peut être interprété par le désir de faire durer cette existence libre. Autrement dit, si le jeu atteint son dénouement en tuant Madame dans la fiction, la cérémonie s'achève, et les bonnes n'ont plus une existence indépendante conçue selon leur désir.

3- Nécessité et Obligation d'arriver au dénouement du jeu de la cérémonie

A la fin de la cinquième partie, après le départ de Madame, on a un retour au jeu d'illusion. La cérémonie se passe dans le même espace, mais la motivation devient plus pressante. (P. 79---fin)

- a- La libération provisoire de Monsieur, la trahison des objets qui peuvent tout dévoiler sur l'action des bonnes, et l'inutilité de la fuite (p.76-79) des bonnes dans la réalité (car elles sont menacées par la découverte de Madame et Monsieur de leur acte de dénonciation) ne présentent aux deux bonnes qu'une seule solution incarnée par la fuite dans le jeu à travers la reprise de la cérémonie avec l'obligation d'atteindre l'objectif de ce rituel.

b- Avec la réplique de Solange (p. 79) «*Il est évident que les bonnes sont coupables quand Madame est innocente*», approuve leur culpabilité du point de vue social, alors, elles doivent accomplir leur crime, les deux bonnes veulent reprendre le jeu, mais Claire refuse de recommencer dès le début pour ne pas faire la même erreur de la prolongation de la durée du jeu ; alors elle demande d'accélérer le rythme du jeu pour arriver au moment crucial (la séquence de tuer Madame). P. 81-82

Synthèse du mélange entre la réalité et la fiction

- a- A la fin et avant de donner le tilleul à Claire, Solange déraisonne dans un délire, où elle mélange tout dans sa tirade (elle s'imagine en plusieurs situations).
- b- Solange joue la séquence de tuer Madame, mais quand Claire (jouant Madame) demande le tilleul, Solange a peur parce que ce jeu devient dangereux. On a donc un mélange entre la réalité et l'illusion.
- c- Claire en tuant Madame dans l'illusion, elle se tue dans la réalité, et elle tue sa sœur Solange psychologiquement. Car Solange est liée à sa sœur, et la mort de la dernière signifie sa propre mort.
- d- La fin de la pièce n'est qu'un mélange entre la réalité et l'illusion, car Madame meurt dans l'illusion et Claire meurt dans le monde réel.

Théâtre 3 – 4^{ème} année – 6^{ème} cours – 30 Avril 2020

***Les Bonnes* (1947)**

Jean Genet

Identité et Existence

Dans *Les Bonnes*

-Introduction

Tout au long de la pièce, On cherche des réponses à des questions cruciales : comment on existe ? Par quoi on existe ? Qui décide ce qui est bon, et ce qui mauvais ?

Genet dit : «*On n'existe que par autrui, aussi bien, lorsqu'il est là et qu'il vous donne des ordres, que lorsqu'il est absent*».

Cette idée est le résultat d'une longue expérience de Genet. D'après lui, c'est la société elle-même qui détermine notre existence. C'est la société qui détermine si l'on est bon ou mauvais. La société n'est-elle pas celle qui, par son regard indiscret et impitoyable, a baptisé Genet d'être un voleur ?

Nous, est-ce que nous sommes ce que nous sommes, ou nous sommes ce que la société veut que nous soyons ? Existons-nous en état de dépendance de la société ?

Ce sont les thèmes principaux de la pièce.

I- Existence et Identité des Bonnes

Si l'on pose une question telle que : les bonnes ont-elles une identité ou existence propre à elles ? On constate que :

A- Existence dépendante : (P. 22-23)

1- Les Bonnes n'existent que par rapport à Madame. Sans famille ou ressources, c'est Madame qui les a accueillies, c'est grâce à elle qu'elles sont en vie. Alors, elles sont contraintes de s'accrocher à Madame. Donc, c'est par rapport à Madame et à son univers que les bonnes existent. (P.61) C'est Madame qui leur a créé leur univers (mansarde, vêtements, situation sociale, etc.) et leur statut existentiel.

2- Madame est le seul univers où les deux sœurs peuvent se référer. C'est leur seule référence. En dehors de Madame, elles n'existent pas. Par conséquent, puisqu'elles sont privées de l'indépendance, les deux sœurs tentent de rejeter cette identité dépendante de Madame à travers leur jeu de cérémonie.

Solange et Claire se révoltent contre cette identité d'être bonnes, et leur jeu de cérémonie n'est qu'une tentative de se débarrasser de cette dépendance à l'univers de Madame. Chaque fois que Clair/Madame insulte la bonne (Solange/Claire) dans leur jeu, elle méprise leur propre identité en tant que bonnes.

B- S'attribuer une double Identité / Existence à travers la cérémonie

1- Quand les deux sœurs entament leur jeu de cérémonie, elles assument une double identité. Il paraît évident que Solange et Claire se libèrent de leurs identités dépendantes et rejetées en se réfugiant dans l'univers de la fiction.

Au cours de la cérémonie, les deux sœurs cherchent donc à créer une nouvelle existence ou nouvelle identité conçue selon leur désir. Claire / Solange, jouant madame, réalisent leur existence souhaitée, mais qui ne prend sa valeur que par la présence du regard de l'autre (la bonne Claire / Solange). L'identité imaginaire de Claire en tant que Madame ne se complète qu'avec le regard de la bonne Claire jouée par Solange.

2- Le fait que les deux sœurs n'atteignent pas le dénouement prévu de la cérémonie et que le jeu de la cérémonie ne se termine pas comme planifié peut être interprété par le désir de faire durer cette existence libre. Autrement dit, Si le jeu atteint son dénouement en tuant Madame dans la fiction, la cérémonie s'achève, et les bonnes n'ont plus d'une existence libre et conçue selon leur désir.

3- Cette fuite de la réalité vers l'illusion rend l'existence des bonnes en état de dépendance du jeu de la cérémonie. Autrement dit, la recherche des bonnes d'une nouvelle existence à travers la cérémonie rend cette existence dépendante au jeu théâtralisé.

Bref, c'est dans un monde fictif que les deux sœurs cherchent l'essence de leur existence. C'est dans un monde de rêve et d'imagination que les bonnes veulent vivre, car tout y sera permis et possible.

II-Identités multiples de Madame par des rôles joués

Comme l'état des bonnes, on peut se demander si Madame a –t-elle une vraie existence indépendante ? Joue-t-elle son vrai être ? Est-ce qu'elle joue à être Madame ? Son jeu est-il métamorphosé ?

a- A l'instar de ses bonnes, Madame, qui, même dans la pièce n'a pas de prénom qui la détermine, n'a pas une vraie existence ou identité indépendante. Madame n'aurait une identité ou une existence qu'à travers la présence et le regard de ses bonnes. C'est le statut des Bonnes qui attribue à Madame l'identité de la maîtresse.

b- Quand Madame dit : «*Monsieur n'est pas coupable, mais s'il l'était, je deviendrais sa complice. Je l'accompagnerais jusqu'à la Guyane, jusqu'en Sibérie*». (p. 56)

Ici, Madame s'attribue une triple identité. C'est comme si la vie est un jeu d'apparence. Madame joue le rôle de la criminelle (elle se considère la responsable des problèmes de Monsieur, car c'est de chez elle que la lettre est envoyée à la police). Ensuite quand elle prétend vouloir accompagner son amant sur le bateau jusqu'au lieu de son emprisonnement, elle s'attribue l'identité de la fidèle. En jouant ce rôle de la fidèle, et quand elle dit : «*Avec quelle joie j'accepterais de porter sa croix*». (p. 56) Madame s'attribue l'image de la sainte qui vit dans la souffrance pour son amant.

c- Avant de savoir la nouvelle de la libération provisoire de Monsieur, Madame joue à être humble, faible, pathétique, et généreuse avec les bonnes. Après avoir connu la nouvelle, elle change complètement. Elle reprend son identité d'être Madame (la maîtresse) en abandonnant celle de la sainte. On la voit avec sa

manière autoritaire avec ses bonnes, en récupérant ses dons faits à Solange et Claire (manteau, robe, etc.).

Conclusion

Claire, Solange, et Madame ne cesse de se masquer et se démasquer selon les circonstances. Elles s'attribuent une identité, ou une fonction sociale toujours idéale selon leurs désirs. Mais elles n'arrivent pas à trouver leur propre présence.

Théâtre 3 – 4^{ème} année – Dr. SEDDIK

Les rapports entre les personnages

Dans *Les Bonnes*

Les rapports entre les personnages se caractérisent d'une forme d'un mélange complexe de haine et d'amour.

1- Rapport des deux sœurs

Dès le début de la pièce, On remarque que Solange veut dominer sa sœur Claire, puisqu'elle est l'aînée, et elle paraît plus forte.

a- Après la sonnerie du réveil matin (p.40), et le retour à la vérité, Claire accuse sa sœur de vouloir étrangler sa propre personne sous le prétexte du jeu qui doit se terminer par l'étranglement de Madame, alors Solange lui répond «*Oui, j'ai essayé, j'ai voulu te délivrer*».

- Ici, il y a un mélange entre l'amour et la haine. Ce sont deux sentiments proches l'un de l'autre. Si Solange veut tuer sa sœur, ce n'est pas par haine, mais par amour. Solange cherche à délivrer sa sœur de la réalité de leur existence misérable (40).

- Puisque chacune considère l'autre comme son propre miroir qui la dégoûte tellement (p. 48), en tuant sa sœur pour la délivrer, on cherche à se délivrer. C'est par amour donc qu'on veut tuer l'autre

Solange dit «*Je voudrais t'aider, je voudrais te consoler,*»

b- Claire dit : «*J'en ai assez de ce miroir effrayant qui me renvoie mon image comme une mauvaise odeur*» (p. 48).

Solange et Claire se ressemblent, chacun est le miroir qui reflète l'image de l'autre, alors elles n'arrivent pas à s'aimer car elles se

dégoûtent; puisque chaque sœur est dégoûtée d'elle-même, donc elle ne peut pas aimer son propre reflet.

2- Rapport de Madame / Les Bonnes

Est-ce que Madame aime ses bonnes ? Ces dernières aiment-elles leur maîtresse ?

Pour les bonnes, c'est toujours un rapport de haine et d'admiration qui s'établit entre elles et Madame. Leur jeu de cérémonie montre à quel point elles la haïssent, mais elles admirent la beauté et la bonté (p.34) de Madame, et s'attachent au rêve d'être Madame et à son univers.

De son côté, Madame aime les bonnes comme un des objets de son univers (p.33). Puisqu'elles lui appartiennent, alors, Madame ne considère pas les bonnes comme des êtres humains, mais des objets possédés.

Théâtre 3 – 4ème année – Dr. SEDDIK